



## Ascension 2026

Homélie 14 mai 2026

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.  
Le Seigneur Jésus, le "Désiré des Nations", monte au Ciel pour retrouver son Père, pour s'asseoir à sa droite et retrouver cette gloire qui lui appartient comme Fils.

Il monte aussi au ciel, comme il le dit lui même, pour nous y préparer une place et nous envoyer l'Esprit Saint, l'Esprit du Père et du Fils.

L'Ascension est donc pour nous un départ, une séparation. La présence physique de Jésus, avec son immédiateté, sa familiarité si douce, si attachante, nous est retirée. Avec la fête de l'Ascension commence le temps de la foi et du désir. Il faut croire en l'invisible, se souvenir, et attendre le Retour car, comme dit saint Paul :

*Nous ne connaissons plus Jésus selon la chair.*

Néanmoins, en le contemplant monter dans les hauteurs et reprendre la place qui est la sienne de toute éternité, un désir naît en nous, en nos âmes, le désir de le voir, le désir du Ciel. Comme l'écrit l'Abbé Smaragde à la fin du VIII<sup>ème</sup> siècle :

*Entrer avec lui dans cette demeure préparée auprès du Père pour ses Saints :*

*Là, nous contemplerons la nature des anges et des archanges, des vertus et des puissances et de tous les saints.*

*Là, nous serons appelés Fils de Dieu.*

*Là, les portes du Royaume nous seront ouvertes et nous entrerons dans les sanctuaires du Père.*

*Là, nous apparaîtra le Soleil de justice, le Christ.*

*Là, Dieu transformera notre corps d'humiliation en le rendant semblable à son corps glorieux.*

*Là, notre jeunesse sera renouvelée comme celle de l'aigle.*

*Là, nous recevrons une couronne de beauté et un vêtement de joie de la main de Dieu.*

*Là, nous brillerons comme le soleil dans le Royaume de notre Père.*

*Là, nous trouverons des siècles immortels et éternels.*

*Là, la longueur des jours sans trouble et sans agitation nous sera donnée et sera toujours le chant de l'allégresse et de l'exultation.*

*Là, nous a été préparés une place et une demeure éternelle dans la maison du Seigneur et dans ses murs, et un nom éternel qui ne sera pas effacé.* Diadème, 86.

Ainsi la vie chrétienne est conçue avant tout comme une vie de détachement et de désir : détachement du monde et du péché, et intense désir du Ciel. Et désirer le Ciel, c'est vouloir Dieu, c'est vouloir l'aimer d'un amour qui peut même être parfois qualifié d' impatient. Dieu se donne en se faisant désirer. Plus le désir grandit, plus l'âme se repose en Dieu. La possession augmente à proportion même du désir, l'union à Dieu se réalise dans le désir, se confond avec lui. Dom J. Leclercq, "L'amour des lettres et le désir de Dieu", p. 68.

Le "Catéchisme de l'Eglise Catholique" s'ouvre précisément par cette considération quand il dit :

*Le désir de Dieu est inscrit dans le cœur de l'homme, car l'homme est créé par Dieu et pour Dieu ; Dieu ne cesse d'attirer l'homme à Lui, et ce n'est qu'en Dieu que l'homme trouvera la vérité et le bonheur qu'il ne cesse de chercher.* N°28.

Aussi toute notre vie est-elle mue par un désir, un désir croissant de la vie éternelle, tel est la promesse qu'il nous a faite <sup>1 Jn 2, 25</sup>. Alors:

*Nous lui serons semblables, parce que nous le verrons tel qu'il est* <sup>1 Jn 3, 2</sup>.

Désir de Dieu qui peut seul emplir notre vide intérieur. Saint Augustin revient plusieurs fois là-dessus, par exemple dans son commentaire de Saint-Jean :

*Toute la vie du vrai chrétien est un saint désir. Sans doute, ce que tu désires, tu ne le vois pas encore ; mais le désir te rend capable, quand viendra ce que tu dois voir, d'être comblé (...). Dieu, en faisant attendre, accroît le désir ; les désirs agrandissent l'âme et lui donnent une plus grande capacité. Désirons donc, mes frères, parce que nous devons être comblés.* Tr. 4 in Joa., n°6 - SC 75, 231.

Et saint Grégoire-le-Grand, qui est par excellence l'homme du désir, précise que si le désir de Dieu est ardent, il est patient, il grandit dans l'épreuve de la durée, D. Leclercq, p. 36.

Et saint Grégoire de Nysse dit de façon assez semblable:

*Jamais le désir de celui qui progresse ne s'en tient au bien connu : un autre désir, plus intense, puis un autre, encore*

*plus profond, par la suite, poussent l'âme qui s'élève sans cesse sur la route de l'infini, par des biens toujours supérieurs.* Hom. 8 sur le Cantique des Cantiques.

Ainsi, à mesure qu'il s'intensifie le désir est comblé par une certaine possession de Dieu, qui le fait croître encore. Le résultat de ce désir est la paix retrouvée en Dieu, puisque le désir est déjà possession, où se concilient crainte et amour. Dans le désir, qui, ici-bas, est la forme même de l'amour, le chrétien trouve la joie de Dieu, l'union au Seigneur glorifié, saint Grégoire l'affirme :

*Celui qui, de tout son esprit, désire Dieu, a déjà, certainement, Celui qu'il aime.* Dom Leclercq, p. 37.

Mais aussi, si le désir, don de Dieu, est une anticipation réelle de la possession de la lumière éternelle, il reste que la possession dans le désir est une possession obscure.

C'est par la qualité d'un saint désir que l'on cherche le Christ, que l'on s'unit à lui et qu'on l'aime. Un moine du XII<sup>ème</sup> siècle disait :

*Celui qui veut mériter d'arriver au seuil de la vie éternelle, Dieu ne demande de lui qu'un saint désir.* Dom Leclercq, p. 69.

Désir de cette place que le Seigneur Jésus est allé nous préparer dans la gloire divine.

Désir de voir Dieu, de contempler dans la lumière le Mystère des Trois Personnes divines.

Désir de voir Notre Seigneur Jésus Christ dans son humanité glorieuse.

Désire de voir la Sainte et Immaculée Mère de Dieu.

Désire de beauté, de vérité, de sainteté.

Désir de paix et d'amour.

Désir de voir éclairée toutes les vérités crues dans la foi.

Désir de faire à toutes heures la volonté divine.

Désir que toutes les âmes aillent au Ciel, soient saintes.

Aussi, comme nous y engage saint Grégoire-le-Grand :

*Que notre foi se réchauffe au souvenir des vérités qu'elle croit que nos désirs s'enflamment pour le ciel ; l'aimer c'est déjà y aller. (...) Que nulle adversité ne nous fasse oublier le bonheur intime de ses fêtes ; que nulle prospérité ne nous en détourne par de flatteuses promesses. Que notre esprit consacre tous ses désirs à soupirer après le Ciel.* Hom. 14 in Evangel., PL 76, 1130.

Car telle est la promesse que le Seigneur nous a faite : la vie éternelle 1 Jn 2, 25.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.